

# LOKALIRRI

rock'n roll churros

MODA MODE

ARTE ART

CULTURA CULTURE

AMBIENTES AMBIANCES

CAPRICHOS CAPRICES

FREE

-18



## POLLA GENERACIÓN & PEQUEÑA MUERTE, PARA UN EPILOGO DE LA ODISEA DEL CULO.

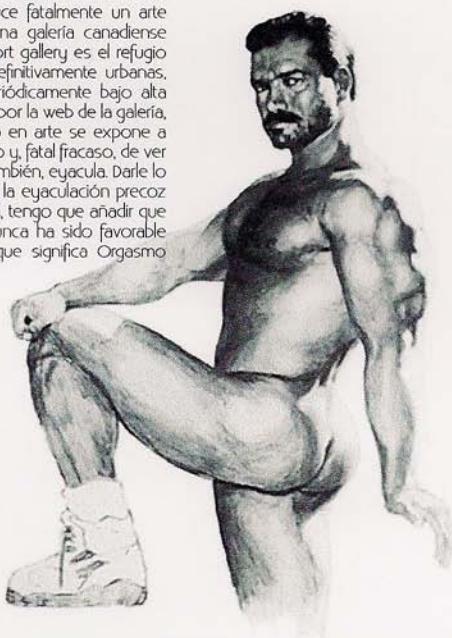
Des chats sin vergüenza a pantallas de televisión, la barrera entre la esfera pública y privada han caído al servicio de un cuerpo sur-expuesto. Si los artistas internacionales continúan interrogando esta tendencia fuerte de nuestra sociedad mediática, la banalización nos vigila. Para Ryan McGinley, magnífico de humanidad en estas imágenes de cuerpos en libertad, cuantos artistas relativamente sur-evaluados acumulan las obras visuales y sexuales? El sexo exhibido se ha vuelto algo común declinado al yo y produce fatalmente un arte menos excitante. A pesar de eso, una galería canadiense persiste, y Lokalirri ratifica. La petite mort gallery es el refugio de jóvenes artistas a las imágenes definitivamente urbanas, cargadas a veces de erotismo et periódicamente bajo alta tensión sexual. Antes de ir de shopping por la web de la galería, citemos Paul Ardenne: "El sexo puesto en arte se expone a este riesgo mayor: el de perder el deseo y, fatal fracaso, de ver la mirada desviarse. [...] La mirada, elle también, eyacula. Darle lo máximo sin esfuerzo, es arriesgarse a la eyaculación precoz del ojo" y como un apostol de la virtud, tengo que añadir que la eyaculación precoz de la mirada nunca ha sido favorable a "la petite mort" (Pequeña Muerte, que significa Orgasmo femenino) D.V



[www.lapetitemortgallery.com](http://www.lapetitemortgallery.com)  
[www.ryanmcginley.com](http://www.ryanmcginley.com)



ALEXANDRE BIS DUFOIX



## BITE GENERATION & PETITE MORT

### POUR UN ÉPILOGUE DE L'ODYSSÉE DU CUL

De Chats débridés en écrans télés, la barrière entre les sphères publiques et privées sont tombées au service d'un corps sur-exposé. Si Les artistes internationaux continuent inlassablement d'interroger cette tendance lourde de notre société médiatique, la banalisation guette. Pour un Ryan McGinley, magnifique d'humanité dans ses images ouatées de corps en liberté, combien d'artistes passablement surcotés accumulent les poncifs visuels et sexués à faire bailler ? Le sexe exhibé est presque devenu un lieu commun décliné à la première personne du singulier et produit presque fatallement un art moins bandant. Et pourtant... une galerie canadienne persiste et la rédaction de Lokalirri signe. La petite mort gallery est devenue le refuge de jeunes artistes à l'imagerie résolument urbaine, chargée parfois d'érotisme et périodiquement sous haute tension sexuelle. Avant de faire votre marché sur le site de la galerie canadienne et de mater éclairé, citons Paul Ardenne : "Le sexe mis en art s'expose à ce risque majeur : celui de ne plus être désirable et, sommet d'échec, de voir le regard se détourner. [...] Le regard, lui aussi, éjacule. Lui donner le maximum sans effort, c'est risquer l'éjaculation précoce de l'œil" et un apôtre des ligues de vertu d'ajouter que l'éjaculation précoce de l'œil n'a jamais été favorable à la petite mort. D.V.



ZACHARI LOGAN <http://www.zacharilogan.com/>